

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 41 (1896)
Heft: 2

Buchbesprechung: Journal de lieutenant Woodberry (1813-1815) [Georges Hélié]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pour le soldat, de punitions fréquentes pour les bas gradés et de faiblesse pour cet appendice d'arrimage.

» Depuis l'adoption des bretelles de suspension, les 19/20 des hommes de troupe ne se servent plus des contre-sanglons qui — on le sait — se rattachent à l'articulation de la bretelle. Pour le 1/20 qui s'en sert encore, il serait facile d'avoir en magasin 2 ou 300 paires de bretelles articulées que l'on adapterait au sac en cas de besoin, puisqu'elles s'y rattachent par de simples boucles; les 19/20 se serviraient de la bretelle d'une seule pièce, plus commode, plus légère, plus solide et moins coûteuse.

» Ajoutons que tous les havre-sacs du service de réserve ont subi ou subiront une transformation, les rapprochant du dernier modèle-type. Il est à désirer que ce travail soit fait le plus tôt possible et qu'on l'étende aux sacs du service courant; faute de quoi il s'écoulera de nombreuses années avant que les hommes soient pourvus d'un havre-sac léger. »

ALGÉRIE. — M. le colonel de Villebois-Mareuil, admis sur sa demande à la retraite par décision du 27 décembre dernier, a remis, le 14 janvier, à Sidi-Bel-Abbès, le commandement du 1^{er} régiment étranger à M. le lieutenant-colonel Bertrand.

En faisant ses adieux à la légion, le colonel de Villebois-Mareuil a exprimé ses vœux les plus ardents pour l'avenir de cette vaillante cohorte, et il a terminé ainsi :

« Il n'y a de vrais soldats que ceux qui savent mourir. A ce titre, tous les légionnaires sont d'admirables soldats. Qu'ils se pénètrent, cependant, de cette vérité qu'aujourd'hui, avec les engins modernes, le courage seul ne compense pas l'instruction. Qu'ils soient aussi des soldats remarquablement instruits, remarquablement entraînés, et il n'y aura pas de troupe humaine capable de leur résister. » *[Echo de l'Armée.]*

BIBLIOGRAPHIE

Journal du lieutenant Woodberry (1813-1815), traduit de l'anglais par Georges HÉLIE. E. Plon, Nourrit et C^{ie}, imprimeurs-éditeurs, rue Garancière, 10, Paris, 1896. 1 vol. in-18^e. de 365 pages, avec une planche (fac-similé du manuscrit anglais). Prix : 3 fr. 50.

Le lieutenant Woodberry, cornette au 18^e hussards (Royal Irish), fut embarqué avec son régiment, en janvier 1813, pour le Portugal, à l'âge de 21 ans. Wellington commençait alors son offensive contre le roi Joseph, qu'il se préparait à refouler jusqu'en France. Le lieutenant Woodberry prit part à la bataille de Vittoria, où il fut légèrement blessé; il reçut une blessure plus grave au combat d'Urcuray, dans les Basses-Pyrénées, mais put participer comme sous-lieutenant à la bataille de Toulouse (10 avril 1814) et assister aux entrées triomphales à Bordeaux et à Paris, avant de s'em-

barquer à Calais. L'année suivante on le retrouve à Canterbury, puis à Londres, enfin, en Belgique, avec les forces anglaises, débarquées à Ostende, pour rouvrir la campagne contre Napoléon. Woodberry assiste à la bataille de Waterloo, à l'extrême gauche de l'armée de Wellington, avec toute la cavalerie de sir H. Vivian. Il n'est en action qu'à la fin de la journée, pour contribuer à une victoire qui ne laisse pas de le surprendre quelque peu. Il entre à Paris avec les alliés.

Pendant ces émouvantes campagnes, le lieutenant Woodberry a tenu assidûment et avec beaucoup d'exactitude le journal de ce qu'il a vu, observé, étudié et ressenti, autant comme touriste plein d'humour, comme chasseur, pêcheur et voyageur avide d'instruction, que comme militaire, et en vérité ce journal offre de l'intérêt à plus d'un titre. La librairie Plon et le traducteur, M. Georges Hélie, ont été bien inspirés en faisant connaître aux lecteurs français ce petit volume d'un adversaire, d'ailleurs très loyal, très sympathique à la France et peu enthousiaste de ses victorieux alliés. Sous ce dernier rapport, on peut même trouver qu'il va un peu loin, qu'entre autres il parle des Prussiens et de leur vaillant chef en termes qui auraient pu être plus mesurés.

Pour les bibliothèques militaires. — La bibliothèque militaire fédérale possède une quantité d'anciens doubles, qu'elle offre gratuitement aux bibliothèques militaires cantonales ainsi qu'aux bibliothèques des places d'armes. Les sociétés militaires et autres intéressés peuvent se procurer la liste de ces doubles à l'office ci-dessous.

Berne, 11 février 1896.

Bureau d'Etat-major fédéral.

Guerre de l'Erythrée. P.S. — Pour satisfaire à des demandes réitérées de renforts du général Baratieri, des 7 et 8 février, le gouvernement italien a décidé l'envoi à Massoua de 12 nouveaux bataillons, avec 6 batteries de montagne, du génie et 3 mille mules. Les premiers départs ont eu lieu, de Naples, le 12 courant et se poursuivront jusqu'au 20. A cette occasion, les chambres sont convoquées pour le 5 mars, en vue d'accorder les crédits nécessaires, les 20 millions de francs votés l'automne dernier étant déjà de beaucoup dépassés. En attendant, les deux armées ennemies restent en présence autour d'Entiscio, faisant de part et d'autre force démonstrations et reconnaissances, tout en évitant de s'engager à fond et en échangeant des messages sur la future paix.

— On apprend que c'est le 20 janvier, dernier jour de la distribution d'eau, que la garnison assiégée de Makallé a hissé le drapeau blanc, remplacé, le lendemain à 6 heures du soir, par le drapeau abyssin, et que c'est pour garantir le retour des mules prêtées ou louées au bataillon Galliano que 10 officiers avaient été retenus en otage.